

HYPNOSE QUÉBEC

AVRIL 2020
VOL. 17
NO. 1



Société
Québécoise
d'Hypnose inc.

Bulletin de liaison de la
Société Québécoise
d'Hypnose

MOT DE LA PRÉSIDENTE

Dre Françoise Agi Spatz, dentiste | Présidente par intérim de la SQH

Chers membres,

D'abord, je souhaite vous saluer et vous souhaiter bon courage durant cette crise qui nous affecte tous et, comme vous le savez, nos professions nous obligent à modifier nos méthodes de travail et cela cause plusieurs changements importants dans nos pratiques.

À la suite de la démission de la Dre Marjorie Tremblay, le 13 février dernier, la vice-présidente, Dre Lise Deslauriers a assumé les fonctions et responsabilités de la présidence de la Société québécoise d'hypnose jusqu'à la nomination, le 20 mars, par le Conseil d'administration, de la Dre Françoise Agi Spatz à titre de présidente par intérim, et ce, jusqu'à l'Assemblée générale de novembre 2021.

Je suis dans ma douzième année de participation active au sein de la Société québécoise d'hypnose qui regroupe des membres pour qui le bien-être des patients est primordial. Nous sommes dans un contexte particulier dans lequel le monde est en train de changer. Nos habitudes sont remises en question, nous devons nous adapter, trouver de nouvelles solutions, être solidaires pour vaincre ce nouveau fléau qu'est l'épidémie actuelle.

Nos clients sont au cœur de nos préoccupations et l'hypnose est un merveilleux outil pour les aider à utiliser leurs ressources personnelles afin de trouver les moyens de changer leur propre existence.

La définition de la santé, selon l'Organisation mondiale de la santé, est : « La santé est un état de bien-être physique, mental et social complet et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité ».

Le rôle de la Société québécoise d'hypnose est de former une majorité de professionnels de la santé à la maîtrise de l'hypnose comme outil dans l'exercice de leur profession.

Aujourd'hui, le conseil d'administration met tous ses efforts à la préparation du congrès 2020 dont nous souhaitons tous qu'il réponde à vos intérêts et à vos besoins afin d'améliorer vos compétences en hypnose.

Je vous souhaite tous mes vœux de bonne santé et au plaisir de vous voir au Congrès de novembre prochain.

SOMMAIRE

Mot de la présidence	1
Mot du conseil d'administration	2
Mot de la coordination	2
L'attitude hypnotique, par Gilles Michel Ouimet, psychologue	3
Publications	6
Nouvelles brèves et annonces	6
Compte rendu de l'assemblée générale	7

UN MOT DE VOTRE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Lise Deslauriers | Vice-présidente au nom du Conseil d'administration

Chers membres,

À une époque très, très, très lointaine, Jupiter le roi des dieux, offensé, plein de colère et de sentiments de vengeance, décide, du haut de l'Olympe, de perdre le genre humain et de faire naître une lignée humaine différente d'origine merveilleuse. Hésitant entre le feu dévastateur et les eaux, il choisit finalement d'ouvrir les valves du ciel et de faire tomber des averses serrées qui recouvrirent toute la terre. Le Déluge - vous vous souvenez? - destructeur mais salvateur permet l'émergence d'une nouvelle humanité.

On peut se demander si aujourd'hui l'humanité n'est pas en train de vivre une autre période historique dont la renaissance ne dépend plus cette fois de la colère d'un dieu, mais d'un tout petit virus qui sème pourtant la désolation et la mort, qui nous fait perdre nos repères et nous fait vivre des sentiments de danger et d'impuissance.

Cette situation sanitaire exceptionnelle et inconnue peut susciter angoisse, peurs, méfiance à l'égard de l'autre, sentiments de vulnérabilité et d'impuissance, non seulement chez nos clients/

patients, mais aussi chez chacun de nous comme personne aidante, même si nous essayons de rester rationnels et de faire confiance à la science et à la recherche. Individuellement et collectivement nous pouvons être affectés et, pour certains, profondément perturbés.

Bien qu'il ne soit pas facile d'avoir les mots justes et encourageants dans une situation aussi grave et perturbante, les membres du conseil d'administration veulent vous dire qu'ils sont très sensibles à ce que peuvent vivre les membres de la Société, anxiété, inquiétude, perturbations de la pratique professionnelle et, pour certains peut-être, difficultés financières.

Même si garder une distance à l'égard de nos propres émotions et de notre propre vécu peut demander un certain effort dans ces circonstances, comme professionnels de la santé nous voulons malgré tout demeurer empathiques et rassurants et apporter notre soutien à ceux et celles qui ont besoin de nous pour passer à travers ces mois difficiles avec le moins de séquelles possibles et, « in fine » connaître une re-naissance. Ce sera notre plus grande récompense.

Aujourd'hui, nous sommes comme les enfants de Jupiter - et il en a eu beaucoup selon la légende - ces petits dieux qui peuvent aider à recréer l'humanité, une humanité moins individualiste, plus empathique, plus centrée sur les valeurs humaines en somme, une humanité plus humaine. Nous en sortirons tous différents individuellement et collectivement.

Les membres du conseil d'administration souhaitent à toutes et à tous une excellente santé. D'autre part, n'hésitez pas à communiquer avec nous, pour vos questions ou suggestions, puisque nous travaillons tous ensemble à améliorer les services offerts et à mieux faire connaître la Société québécoise d'hypnose au plan international en poursuivant l'élan donné par le XXI^e Congrès mondial d'hypnose médicale et clinique Montréal 2018.

Nous souhaitons vous revoir lors du congrès de novembre prochain et d'ici là portez-vous bien,

MOT DE LA COORDINATION

Rémi Côté, psychologue | Vice-président aux communications de la SQH

Dans ce numéro printanier d'Hypnose Québec, le psychologue Gilles Michel Ouimet, formateur et auteur, nous offre un superbe texte de réflexion portant sur l'attitude hypnotique.

Vous pourrez consulter les dernières parutions des membres de la SQH et les annonces.

Le compte rendu de l'assemblée générale a été rédigé par la secrétaire de la SQH, madame Pauline Bernier, psychologue.

L'ATTITUDE HYPNOTIQUE

Gilles Michel Ouimet, psychologue

La contemplation et l'émerveillement seraient la définition la plus congruente de l'état propre à l'attitude hypnotique.

Il s'agit d'un état mental et physique qui est le naturel prolongement de l'état méditatif ou de la transe hypnotique, à la différence de ceux-ci qu'il se veut permanent.

L'attitude hypnotique, c'est d'être là avec quelqu'un, proche émotionnellement de lui, engagé dans une présence guérissante avec lui, dans une influence qui répare.

Raphaël Merlin, violoncelliste du quatuor Ebène, invité de Musique matin au micro de Gabrielle Oliveira Guyon sur France Musique le 1^{er} janvier 2017, s'exprimait ainsi : On se rend compte, [...] surtout à notre époque où il y a du bruit partout, tout le temps, que les salles de concert ou les salles de théâtre sont devenues des sanctuaires du silence [...] où [...] l'action d'écouter, qui est cruciale pour l'existence, [...] est entretenue [et] valorisée.

Cette expérience d'écoute, dont parle Raphaël Merlin, en est une au centre de l'activité humaine. Elle est le fondement de l'expression artistique, tant du point de vue de celui qui produit l'objet d'art que de celui qui reçoit cet objet. Elle fait appel à plusieurs de nos sens.

Comme le documentaire *Cathedrals of Culture* ⁽¹⁾ conjointement réalisé par six cinéastes, dont Wim Wenders et Robert Redford, et qui nous promène dans des lieux mythiques de la vie humaine. Parmi d'autres, on y parcourt les couloirs étroits de la Bibliothèque nationale de Russie bondée de livres

et de manuscrits. On explore l'espace des salles majestueuses de la Philharmonique de Berlin. Partout, la caméra se déplace lentement en silence. Les édifices visités sont des monuments de culture et du patrimoine mondial de la beauté. Lorsqu'on visionne cette œuvre, on ne bouge plus. Dès les premiers plans, une apesanteur s'empare de nous. À mesure que défilent les images, lentement, comme si le caméraman marchait d'un pas lent et feutré, mais assuré, nous sommes imprégnés de splendeur. Scène après scène nous sommes émerveillés.



Terrence Malick cultive la même lenteur dans *The Thin Red Line* et *The Tree of Life*. Les *Glassworks* de Philip Glass nous bercent tout aussi bien que certaines des *Études* de György Ligeti pour le piano tandis que *L'Ave Maria* de Caccini de Vladimir Vavilov et *l'Adagio* pour cordes de Samuel Barber nous entraînent dans une irrésistible progression vers une intensité des plus prenantes.

Comme bien d'autres, ces œuvres ont une chose en commun : elles nous transportent. Elles nous élèvent. Elles nous placent en communion avec l'autre, avec l'expérience de l'autre.

Elles nous mettent en contact avec nous-même. Elles nous unifient. Elles nous font vibrer.

Cette expérience d'écoute est aussi et surtout au cœur de la pratique des soignants, tous horizons confondus. Écouter et être présent à l'autre. C'est là où la communication véritable avec l'autre prend le pas sur la technique.

Récemment, je participais à une rencontre dans laquelle une jeune femme exprimait sa profonde détresse suite à la perte tragique de trois de ses proches. Une dizaine de personnes étaient réunies autour d'elle. Au sens propre : cette jeune femme était placée au centre d'un cercle rapproché. Elle racontait son histoire comme peuvent se décrire les tragédies. Elle relatait. L'événement. Le point de bascule. Elle criait son agonie, sa tristesse et sa colère. Elle évoquait les souvenirs. Autour d'elle personne ne remuait. Elle faisait l'objet d'une attention absolue. Un cliché de la scène n'eut révélé aucun mouvement. Pourtant, chaque participant était sujet à une charge énergétique et émotionnelle sans commune mesure. Ce contraste me frappait. L'intensité dans l'immobilité. Cette expérience d'écoute et de présence faisait, à tous, vivre et revivre les moments intenses de leur propre vie. Tous étaient unis dans cette tension émotionnelle vers elle sans pour autant, autre contraste, que chacun ne connaisse le vécu de l'autre, hormis celui de la jeune femme pour qui la rencontre se déroulait.

Écoute. Présence à soi et présence à l'autre. La présence qui apaise. Qui guérit. À un certain degré, l'expérience de partage du vécu de cette jeune femme pourrait paraître similaire, dans le registre des sens, à celle éprouvée devant les œuvres d'art comme celles

⁽¹⁾ Wenders, W., Redford, R., Glawogger, M., Ainouz, K., Olin, M., Madsen, M. (2014). *Cathedrals of Culture*. Documentaire cinématographique. 2 heures 45 minutes. phi-centre.com/evenement/cathedrals-fr.

L'ATTITUDE HYPNOTIQUE (SUITE)

auxquelles je faisais référence. Dans ces moments particuliers et extraordinaires, une sensation singulière est ressentie. C'est celle de notre existence. De la prodigieuse sensation d'être en vie.

Cette qualité de ressenti est-elle réservée à des moments isolés? Dans le tumulte et les routines de la vie quotidienne, pourquoi nous, praticiens en santé, n'éprouverions cette intensité que lors de certains soins et pas d'autres? Cela pourrait paraître d'autant plus étrange que notre vocation est celle de porter secours et assistance. Qu'il s'agisse du médecin, du dentiste ou du thérapeute au sens large, nous devenons des assistants mis à la disposition de personnes qui comptent sur nous pour développer leur qualité d'existence. En toute logique, il nous serait impossible de leur apporter notre contribution si nous ne cultivions pas nous-même cette qualité d'existence.

Il y a certes plusieurs façons d'y parvenir. La méditation en est une, comme la pratique de l'autohypnose. Une autre est ce que j'appellerais l'attitude hypnotique. Il s'agit d'un état mental et physique qui est le naturel prolongement de l'état méditatif ou de la transe hypnotique, à la différence de ceux-ci qu'il se veut permanent. C'est un état d'apaisement et en même temps la conscience de cet état d'apaisement. C'est une conscience de soi globale et de la qualité des émotions ressenties. Partant d'un niveau optimal de bien-être, c'est un exercice continu, en état de veille, consistant à conserver ou revenir à ce niveau souhaité de bien-être.

C'est une pratique qui permet de prendre conscience du stress et de l'anxiété. D'être lucide quant aux émotions positives comme négatives qui nous habitent. C'est une véritable praxis qui consiste à ciseler ce merveilleux outil qu'est la maîtrise de soi.

On ne peut pas changer les événements que nous traversons, ou si peu. Parfois il nous est possible d'infléchir le cours du temps, de parer à des incidents, de s'y préparer, de les éviter. Parfois, ils s'emparent de nous comme une lame de fond sans que nous puissions y remédier. Parfois ils nous paralysent, parfois ils nous rendent impuissants. Mais pas tout le temps. Il peut être possible de se prémunir contre les déferlantes. Dans tous les cas, l'attitude hypnotique peut s'avérer le meilleur instrument de traversée de la vie avec ses remous, ses joies et ses douleurs, sa monotonie et ses euphories.

Par exemple. Je roule, au volant de ma voiture. Je roule lentement. Comme si je traversais les allées d'un musée à ciel ouvert. Je ne me soucie pas de la circulation. Je ne traîne pas, mais je ne m'exaspère pas si la voie est bloquée par des travaux ou un accident. Cela me permet d'être à l'écoute. De moi, de mon vécu, des histoires de vie auxquelles je participe comme soignant, de mes proches, de certaines musiques dont je me rappelle, de certaines images qui m'ont saisies. Je porte un casque virtuel d'émerveillement. La contemplation et l'émerveillement seraient la définition la plus congruente de l'état propre à l'attitude hypnotique.

Autre exemple. Je revois un patient que j'ai reçu mille fois déjà et je le rencontre comme si c'était la première fois. Je l'écoute comme si je ne le connaissais pas. Je le découvre comme si je ne savais encore rien de lui. Je suis tout à lui, absorbé par son récit, sa demande et son malaise ou sa souffrance. Je suis en communion, porté par ma présence à l'autre. Je suis dans un état hypnotique de synergie avec lui.

Et voilà aussi, qui peut même paraître banal. Je marche dehors et c'est comme la première fois que je contemple la

lune qui se lève, les nuages qui la fuient et le soleil qui se couche en même temps. Je suis assis sur un banc dans un parc et je fais un avec les arbres qui le meublent. Ces arbres ont traversé des intempéries. Ils y ont laissé des branches. Ils ont gardé des cicatrices. Comme les êtres humains. Pourtant, la vie les pousse inexorablement vers le ciel. Chez les humains, c'est l'équivalent du dépassement de soi.

Dans cette attitude hypnotique, dans cet état d'être disponible à soi et au réel, je ne fais qu'une seule chose à la fois et je m'efforce de la faire bien. Le multitâche n'existe pas. Il n'y a qu'un seul focus à la fois. Tout comme il serait dérisoire d'écouter à la fois de la musique pop, du jazz, la télé tout en lisant un roman d'espionnage et en préparant en même temps un examen de mathématiques sans oublier d'épier les réseaux sociaux. Ceci n'est pas impossible, mais on ne goûte pas. Pour goûter et savourer, il faut s'arrêter, déployer sa sensibilité et ressentir. Il me semble aussi que c'est la meilleure manière d'apprendre.



Lorsque j'étais au collège, j'avais pris des cours de lecture rapide. Cela m'est toujours utile pour me documenter dans

L'ATTITUDE HYPNOTIQUE (SUITE)

mon travail, pour traverser en diagonale des masses d'informations avant de trouver et, ensuite, plus lentement, apprendre et digérer des contenus ciblés. À l'époque, lors de ces cours, on mettait de l'avant le bienfait de tout lire rapidement. Il m'était ainsi devenu possible de lire un roman de plusieurs centaines de pages en un laps de temps phénoménal. Des tests, validés scientifiquement, permettaient de vérifier que j'avais bien retenu l'ensemble de l'information. Mais je ne goûtais plus rien. Je dévorais boulimiquement avec un seul acharnement, celui de battre un record de vitesse. Je me trouvais alors aux antipodes de l'attitude hypnotique.

Depuis peu, des diffuseurs ont rendu possible de visionner des films et des téléseries en accéléré. Comme la lecture rapide, c'est le visionnement empressé. On peut ainsi voir un film en quelques minutes, une téléserie en quelques heures. Ou moins. Il s'agit là de l'enivrement de la vitesse et du mouvement. Qui conduit au déracinement et au vide. Et aux défaillances attentionnelles. Je ne dis pas qu'il faille se mouvoir au rythme de l'escargot. Mais je dis que la qualité de vie réside dans une attention pleine qui happe et se concentre sur un stimulus à la fois. Tous les artisans savent cela. Le luthier, le forgeron, le potier. Les artistes aussi. Durant leur création, ils se donnent entièrement à elle. Ils sont immergés en elle. C'est seulement ainsi qu'ils peuvent produire de la beauté. Ils marient rêve, contemplation et émerveillement pour générer de l'esthétique. Ils évoluent dans un état méditatif de repli sur soi et à la fois hypnotique d'accès à leur imaginaire. Pour eux, le temps n'existe pas et la vitesse leur est totalement inconcevable.

Ce qu'il y a d'heureux avec l'attitude hypnotique, c'est qu'elle peut nous porter pendant toute la durée de notre état d'éveil. Pour se servir d'une métaphore,

ce serait comme si nous étions sous l'eau. Il y a des tempêtes au dehors, à la surface de la mer. Nous n'en ressentons que les faibles remous. Nous sommes pourtant conscients, éveillés, mais ces perturbations ne nous atteignent que de loin. Tout comme dans la transe hypnotique les bruits environnants ne sont plus perçus. Le temps est déformé. Nous sommes dans une réalité virtuelle.

Dans l'attitude hypnotique, il est possible de conjuguer réel et virtuel. Le virtuel est dans notre esprit, dans le traitement de l'information, dans ce regard vers l'intériorité. Le réel est là, au dehors de soi. Il frappe à la porte. Nous sommes libres de l'entrouvrir à notre guise.

Maintenant, la présence à l'autre comme corollaire à l'attitude hypnotique. Lorsque je travaillais en milieu hospitalier, j'entendais souvent les praticiens parler des patients comme des malades. On disait le malade ceci ou le malade cela. Cette personne qui souffrait était réduite à cette désignation qui servait aussi à la mettre à distance. Il m'arrive aujourd'hui d'entendre des cliniciens parler de leur client comme d'un TPL ou d'un TDA. Trois petites lettres pour décrire l'âme de l'individu. Tout comme parler d'un malade en termes d'un poumon ou d'un rein. L'être n'existe plus. Il est réduit à un organe ou une formulation diagnostique. Cette déshumanisation, dans le refus de l'autre, rend probablement le travail clinique plus facile. Mais probablement aussi plus déprimant. Aller au devant de la découverte de l'autre, du désir de le connaître, de le comprendre, c'est lui être présent, à la bonne distance émotionnelle certes, sans être envahi par lui, sans non plus le soumettre à soi, mais tout en étant mutuellement enrichis dans cette communion. C'est, en référence à cet admirable ouvrage sous la direction de Marc Galy⁽²⁾, être là avec lui.

L'attitude hypnotique, c'est d'être là avec quelqu'un, proche émotionnellement de lui, engagé dans une présence guérissante avec lui, dans une influence qui répare. L'attitude hypnotique, c'est aussi par ailleurs lire lentement Marguerite Duras, comme n'importe quel texte sacré. Une lecture simple, méthodique et mélodieuse. On peut situer ces deux activités, à la surface dissemblables, sur un même continuum de conscience et d'ouverture.

Récemment, j'ai eu le privilège de visionner, au Musée d'art contemporain de Montréal, un vidéogramme intitulé *The Column*, d'Adrian Paci⁽³⁾. Il n'y a pas de musique. Seulement le son des moteurs d'un navire-usine à bord duquel a été hissé un énorme bloc rectangulaire de marbre. Pendant son trajet de la Chine vers l'Europe, on assiste, ébloui, à la sculpture d'une imposante colonne romaine classique. Un travail de maître qui s'élabore dans le silence. Il n'y a aucune distraction, seulement ce bateau qui traverse les océans, le bruit des moteurs et cette forme qui surgit comme une fleur qui se découvre.

J'ai depuis visionné plusieurs fois ce chef-d'œuvre intemporel et j'y ai trouvé une analogie au travail psychanalytique. Il y a une traversée, celle des entretiens, et une personne qui se dessine et se métamorphose graduellement. Dans ce travail à deux, il y a au centre l'attitude hypnotique de présence et de disponibilité à l'autre. Grâce à elle, l'analysant comme l'analyste se transforment au fil de leurs interactions et continuent de se développer et de se dépasser. Comme les arbres.

Ainsi la vie se poursuit-elle dans des échanges et des transmissions qui prennent place au sein de cet état immatériel et continu de l'attitude hypnotique.

⁽²⁾ Galy, M. (2018). *Être là*. Paris : Flammarion.

⁽³⁾ Paci, A. (2013). *The Column*. Vidéogramme. 25 minutes 40 secondes. macm.org/collections/oeuvre/the-column.

PUBLICATIONS DES MEMBRES DE LA SQH

AUTEUR :
EFTICHA MATALON

TITRE :

«AN ANALYSIS OF THE CONCEPT OF POETRY THROUGH A THEORETICAL SCHEME»

JOURNAL :

JOURNAL OF POETRY THERAPY ON LINE

The Interdisciplinary Journal of Practice, Theory, Research and Education Volume 33, 2020 - Issue 2

DATE :

20 FÉVRIER 2020

DATE PRÉVUE POUR LA PARUTION SUR LE FORMAT PAPIER :

JUIN 2020

NOUVELLES BRÈVES ET ANNONCES

Compte tenu de l'évolution de la pandémie du **COVID-19**, nos pensées vont vers ceux qui sont affectés tout autour de la planète.

Comme la SQH se doit de protéger aussi bien ses membres que les personnes à qui elle offre des services, le CA, à sa dernière réunion du 20 mars, a décidé **d'annuler toutes les activités d'enseignement jusqu'en septembre**.

S'il advient que la situation sanitaire s'améliore au Québec d'ici là, nous réviserons notre position et vous en informerons le plus rapidement possible.

Un remboursement de la totalité du montant de vos inscriptions vous parviendra sous peu.

Nous espérons votre présence à notre prochaine formation cet automne, et vous souhaitons, d'ici là, tous nos vœux de bonne santé.

Dre Françoise Agi Spatz,

DMD | Présidente par intérim de la SQH

Nous avons le regret d'annoncer le décès du dentiste **Clément Leclerc**. Nous avons souligné sa contribution à l'hypnose et à la Société québécoise d'hypnose en le nommant membre honoraire en 2006. Nos souhaits de condoléances furent envoyés à sa famille dans une carte au nom de la Société.

Nous demandons à tous les membres praticiens de la SQH de vérifier si leurs coordonnées sont bien transcrites dans notre répertoire des membres praticiens en ligne à l'adresse suivante : <http://sqh.info/repertoire-praticiens/>.

Pour demander des changements à votre inscription à ce répertoire, veuillez s'il vous plait communiquer avec l'adjointe administrative de la SQH à l'adresse courriel suivante info@sqh.info.

Si vous avez des idées de textes à publier sur notre site ou dans ce journal, n'hésitez pas à communiquer avec Rémi Côté, vice-président aux communications à la SQH à l'adresse courriel info@sqh.info.

COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 16 NOVEMBRE 2019

Pauline Bernier M.A., psychologue | secrétaire du Conseil d'administration

À l'assemblée générale de novembre dernier, tenue lors du 31^e congrès de la Société québécoise d'hypnose, 36 membres étaient présents sur les 236 membres en règle que comptait la Société à cette date. Ce qui nous donne le quorum.

Au cours de l'année 2019, la Société a maintenu son programme de formation continue avec deux formations de base à Montréal et une troisième à Québec, il y a eu deux formations de niveau intermédiaire avec Michel Landry, l'une à Montréal et l'autre à Québec et une formation avancée du Dr Cheveau qui a été donnée à Montréal à deux reprises. Le regroupement PEP (Perfectionnement entre pairs) de la section Montréal/Laval a tenu quatre rencontres. En automne, il y a aussi eu un PEP pour les dentistes donné par Dre Françoise Agi Spatz, assistée de M. Jacques Desaulniers. C'est un début à souligner!

Durant l'année, le Conseil d'administration de la SQH a priorisé certains dossiers.

Tout d'abord, une demande de Lettres patentes supplémentaires a dû être faite pour répondre aux exigences de la loi. Notre avocate Me Vanasse a ajouté un 11^e objet (c'est-à-dire un but), qui a été approuvé par le conseil d'administration puis ratifié par l'Assemblée générale du 16 novembre 2019.

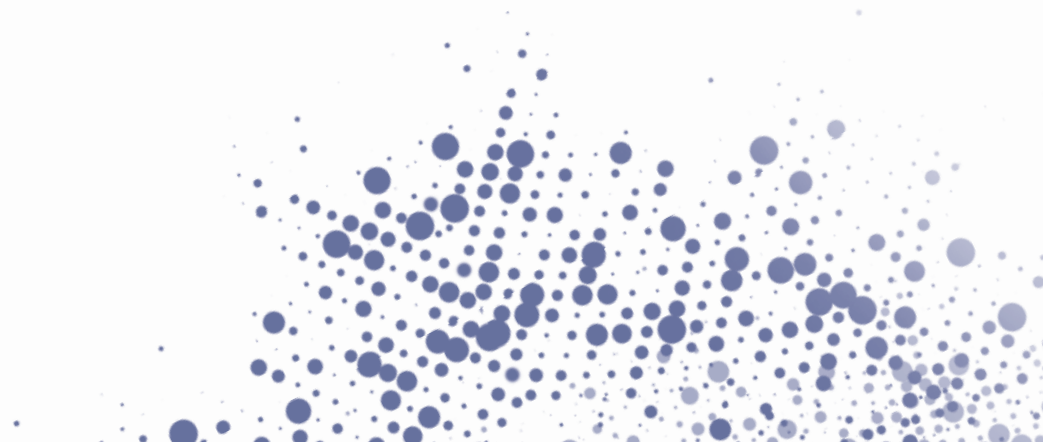
Il se lit comme suit : « En cas de liquidation de la personne morale ou de la distribution de ses biens, ces derniers seront dévolus à un organisme exerçant une activité analogue ». Nous avons reçu le Certificat de Lettres patentes supplémentaires le 22 janvier 2019.

Un autre dossier a été celui de l'utilisation du logo et du sigle de la SQH. Tel que mentionné à l'article 3 des Statuts et règlements, les membres de la Société sont maintenant autorisés à utiliser le logo, mais dans le seul but d'indiquer à autrui leur statut de membre tant et aussi longtemps que dure leur adhésion à la Société. Nos membres sont maintenant tenus de respecter le logo tel que donné. Afin de ne pas créer de confusion entre l'identification corporative de la Société québécoise d'hypnose et l'identification de ses membres, le logo de la Société doit être obligatoirement accompagné de l'inscription « membre de la Société québécoise d'hypnose inc. ».

Le conseil d'administration a pensé informatiser la procédure de renouvellement des adhésions, des inscriptions aux formations et à toute autre activité organisée par la Société. La plateforme « Amilia » a été choisie à titre expérimental. Bien entendu, il sera toujours possible de continuer de vous inscrire et de payer selon la méthode papier. Un gros merci à M. Rémi Côté, notre vice-président aux communications, pour le travail que cela lui a demandé.

Enfin, à la suite d'une suggestion lors de l'Assemblée générale de 2018, le conseil d'administration a décidé de se joindre à la Confédération francophone d'hypnose et de thérapies brèves (CFHTB) après en avoir étudié toutes les implications et les avantages. Cet organisme, à travers les divers instituts qu'il regroupe, participe au développement de l'hypnose francophone en France, en Europe et certains autres pays. Les premiers contacts auprès du Dr Régis Dumas, président, ont été entrepris. Le dossier est maintenant sous la responsabilité de M. Jacques Desaulniers et de Mme Sophie Roux. Notre dossier de demande d'adhésion leur sera envoyé dans les prochains mois.

Les postes de président, trésorier et représentant des psychologues et psychothérapeutes venaient en élection en 2019. Dre Marjorie Tremblay, médecin de famille spécialisée en soins palliatifs et chercheuse, a été élue présidente. Mme Sophie Roux, psychologue, a obtenu le poste de trésorière qu'elle occupait par intérim depuis 11 mois. Enfin, M. David Ogez, psychologue, a été élu comme représentant des psychologues et des psychothérapeutes.



HYPNOSE QUÉBEC

Bulletin de liaison de la Société Québécoise d'Hypnose

AVRIL 2020 | VOLUME 17 | NUMÉRO 1

COORDINATION Rémi Côté

COLLABORATEURS Françoise Agi Spatz, Pauline Bernier,
Lise Deslauriers, Gilles Michel Ouimet

INFOGRAPHIE Tabasko Communications

SECRÉTARIAT CP. 55, succursale Saint-Laurent, Montréal
(Québec) H4L 4V4

RENSEIGNEMENTS www.sqh.info ou 514 990-1205

Hypnose Québec est le bulletin officiel de la Société québécoise d'hypnose. Il sert de moyen de communication entre la Société et ses membres. Il est également un outil de mise à jour des activités professionnelles ou scientifiques de la Société. • Les articles rédigés par les membres sont bienvenus ; ces derniers doivent être envoyés au moins deux mois avant la parution du bulletin. • Les auteurs des articles qui sont publiés dans **Hypnose Québec** ont l'entière responsabilité de leurs écrits. Leurs points de vue et leurs opinions ne représentent pas nécessairement la position officielle de la Société québécoise d'hypnose. • L'utilisation du genre masculin reflète uniquement notre souci d'alléger le texte.